FRC 4. 31135 31135

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

Case FRC 13143

DISCOURS

DE

SAVARY (de Maine-et-Loire),

Sur la motion d'ordre du représentant COURTOIS.

Séance du 8 thermidor an 7.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

Je crois devoir présenter au Conseil quelques réflexions sur la partie de la motion qui a pour objet la dénonciation civique d'une grande conspiration.

Je ne suis point initié à ces mystères d'iniquité que

l'orateur vient de vous dévoiler ; s'il existe des coupables, il faut qu'ils soient punis, et je serois le premier à appeler sur eux toute la sévérité des lois. Mais lorsqu'un orateur, du haut de la tribune nationale, dénonce à la République entière une conspiration qui menace votre sûreté, votre existence, celle de la constitution, je desirerois, je l'avoue, qu'il mît sous vos yeux des preuves qui pussent faire passer dans mon ame la conviction dont il semble être pénétré : jusque-là l'expérience m'apprend qu'il faut savoir douter.

Si l'orateur n'a à vous offrir que des données vagues et incertaines, que des rapports, des propos plus ou moins fallacieux, il eût fait sagement de les confier au pouvoir chargé de l'exécution des lois et du maintien de la tranquillité et de la sûreté de tous les citoyens ; mais je dis qu'il y a au moins de l'imprudence à les répéter de la tribune nationale, à rapprocher entre elles des époques qui ne peuvent plus avoir rien de commun, à rappeler ces dénominations de *buveurs de sang*, prétexte dont les royalistes se servent, depuis plusieurs années, pour immoler à leur implacable fureur les républicains. Eh quoi ! le sang des fonctionnaires publics, des acquéreurs de domaines nationaux, des militaires, n'auroit-il pas assez sillonné la trace des assassins royaux ? et à quelle époque vient-on vous entretenir de conspirations semblables ? . . . Il y a quelques jours, vous appeliez au secours de la République l'énergie, l'enthousiasme des républicains ! . . .

Représentans du peuple, j'ai toujours vu que de pareilles dénonciations à la tribune nous présageoient une réaction funeste et prochaine ; puissé-je me tromper !....

Mais puisqu'enfin nous sommes menacés des effets d'une grande conspiration, vous devez desirer, comme

CHICAGO

moi, d'en connoître les détails, d'en sentir la réalité. Il faut que votre opinion puisse se fixer à cet égard.

Je demande, en conséquence, qu'il soit formé une commission de cinq membres pour vous faire un prompt rapport.

Nota. Que de choses à dire, si l'on vouloit entrer dans les détails ! . . . .

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Thermidor an 7.